



Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ

**GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE**

Nous invitons
les personnes admissibles au
**NOUVEAU RÉGIME CANADIEN
DE SOINS DENTAIRES**
à venir nous consulter
pour bénéficier de ce plan.
Rendez-vous : 514-284-1975

Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste

1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818

CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

65+
ans

Jusqu'au
31 octobre !

Portes Ouvertes
— Soleil —



Visitez-nous *et tournez la*
ROUE GAGNANTE !

Cadeau pour chaque visiteur

Manoir Plaza (Centre-ville)

505, rue Sherbrooke Est, Mtl • 1 800 363-0663



Accès privé Métro
Station Sherbrooke

EM Échos Montréal

VOL. 33 NO. 10
OCTOBRE 2026
33 ANS !
PRÈS DE
100 000
LECTEURS



**NOTRE NOUVEAU PREMIER MINISTRE
PAUL ST-PIERRE
PLAMONDON !**

P.2, 4-5

- | | |
|---|------|
| ■ Édito : Fausse représentation de l'électorat | P.02 |
| ■ Un aéroport à la dérive | P.03 |
| ■ Immobilier : Le Parti Québécois et son impact | P.06 |
| ■ AH... L'Halloween : ma tradition préférée | P.08 |
| ■ Calendrier culturel | P.11 |

© Youtube

MICHÈLE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695

Sutton

GRUPE SUTTON
CENTRE-OUEST

ELODIE BOUCHARD

MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA



ÉDITORIAL

FAUSSE REPRÉSENTATION DE L'ÉLECTORAT



■ Vincent Di Candido

Maintenant que l'élection du 5 octobre est passée, nous avons pu constater certaines spécificités défailtantes du système électoral québécois. En l'occurrence, on parle de la particularité d'un système à cinq partis, en raison duquel nous assistons à la distorsion d'un vote non proportionnel qui déforme une partie de l'opinion électorale citoyenne.

Ainsi, le Parti Québécois, à qui certes la victoire semblait déjà promise depuis des mois, a pu ramasser un nombre impressionnant de 59 députés... mais tout en n'ayant même pas 30 % du nombre de votes effectifs, au sein d'un électorat où par ailleurs c'est près d'un tiers de la population qui n'exerce pas son droit de vote. Alors tout en félicitant le PQ et PSPP - dont je suis, je le précise, très content de l'arrivée au pouvoir! - il serait de mauvaise foi de nier que ça ne donne pas tout à fait le portrait le plus réaliste de la situation.

Par exemple, le Parti Québécois a donc comme on le disait fait élire 59 députés, avec 28 % du vote effectif, soit le plus faible pourcentage de suffrages victorieux de l'histoire du Québec; le Parti libéral du Québec (PLQ), avec un peu plus de 24 % du vote se retrouve avec 40 députés; tandis que le Parti Conservateur (PC) avec tout de même 20 % du vote, ne récolte que 19 députés. Québec solidaire, avec près de 13 % du vote, stagne néanmoins à 9 députés; mais la grande perdante est la CAQ, qui avec plus de 13 % du vote... s'est malgré tout faite rayer de la carte avec 0 députés, rien du tout!

POUR EN REVENIR À LA DISTORSION DISPROPORTIONNELLE DU VOTE, RADIO-CANADA S'EST D'AILLEURS JUSTEMENT LIVRÉE À UN EXERCICE DES PLUS INTÉRESSANTS ET A CALCULÉ CE QU'AURAIENT ÉTÉ LES RÉSULTATS AVEC UN MODE DE SCRUTIN PROPORTIONNEL... ET LES RÉSULTATS SONT DES PLUS PROBANTS!

On peut aussi raisonnablement penser que l'option ferme indiquée par le Chef du PQ Paul St-Pierre Plamondon d'organiser un référendum sur la souveraineté, a probablement aussi d'une part aidé à la grande division du vote, mais a également dû attiser la méfiance et les craintes d'une bonne partie des indécis et de plusieurs qui se sont abstenus de voter, privant ainsi le Parti Québécois de ce qui aurait été sa plus grande députation depuis les



années 2000, et de sa plus grande influence politique après 1976, 1980 et les années '90 ayant mené au référendum hyper-serré de 1995. Depuis, les pourcentages électoraux du PQ n'avaient cessé de décroître.

Pour en revenir à la distorsion disproportionnelle du vote, Radio-Canada s'est d'ailleurs justement livrée à un exercice des plus intéressants et a calculé ce qu'auraient été les résultats avec un mode de scrutin proportionnel. Et les résultats sont des plus probants! Ainsi, bien qu'il eût quand même remporté les élections, le PQ aurait eu 48 députés plutôt que 59, soit 11 de moins. Idem pour le PLQ, dont le nombre de députés aurait baissé de 8, pour se chiffrer à 32 plutôt que 40. Québec solidaire n'aurait souffert d'aucune différence et aurait en fait essentiellement conservé le même nombre de députés, soit 9. Mais c'est le parti Conservateur qui en aurait bénéficié avec 5 députés de plus, faisant passer sa députation de 19 à 24; et, surtout, la CAQ en aurait profité et aurait eu droit à 13 députés plutôt qu'une annihilation aussi totale.

Le problème est bien connu de chaque formation politique en activités au Québec. Le hic est que cette distorsion votante est invariablement à l'avantage de la formation politique qui se retrouve au pouvoir, et n'incite donc nullement celle-ci, une fois à la tête du Gouvernement, à procéder à des changements qui respecteraient concrètement un peu plus le vote populaire et la nécessité, décrétée par les Libéraux de Robert Bourassa, d'obtention de 50 % + 1 pour pouvoir se réclamer d'une majorité. On notera d'ailleurs que malgré la promesse de François Legault de s'y atteler lorsqu'il était Chef de la CAQ, au final rien ne fut fait en ce sens.

Certes, la situation n'est pas simple car il faut mentionner l'envers la médaille à savoir qu'une réforme complète du système pourrait fort vraisemblablement engendrer une injustice similaire mais de l'autre côté du spectre, c'est-à-dire en donnant une trop grande influence politique à des régions bénéficiant d'une très forte concentration démographique. Cela dit, il y a clairement quelque chose d'un peu brisé dans notre système électoral actuel.

Il est à espérer que le nouveau gouvernement saura reconnaître cette anomalie et trouver une façon de corriger un peu le tir pour éviter d'autres aberrations électorales, que ce soit un vote à deux tours, ou un carnet de vote plus complet qui engloberait la possibilité de classer nos choix électoraux et d'indiquer peut-être dès le départ nos choix d'une 2^e option. ■

L'AMECQ demande des engagements concrets pour soutenir les médias écrits communautaires

À l'approche des élections générales au Québec, l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) interpelle les candidat-es de tous les partis et de toutes les régions à s'engager concrètement pour la survie des médias communautaires.

Le prochain gouvernement du Québec devra en faire davantage s'il a réellement à cœur l'information locale.

Soutenir les médias communautaires, c'est soutenir une information de proximité, indépendante et essentielle à nos communautés.



CHRONIQUE

UN AÉROPORT À LA DÉRIVE



Mercedes Domingue

L'aéroport international Montréal-Trudeau, qui pendant des années faisait la fierté des Montréalais est devenu la risée du monde, classé parmi les pires en Amérique du Nord en 2025, et un des plus sous-performants au monde.

On parle ici d'un bordel gênant où les voyageurs sont aux prises avec un accès chaotique, mélange de mauvaise planification urbaine et surtout d'une circulation automobile infernale engendrée par des travaux de voirie perpétuels, combinés à la décision stupide et mal planifiée d'agrandir soudainement le stationnement aéroportuaire de 6000 places. Une décision d'autant plus controversée qu'une nouvelle station du REM est prévue pour 2027, annonçant un trajet rapide et facile que l'on anticipe à une trentaine de minutes.

En attendant, la situation est devenue si catastrophique que pour se rendre au terminal, plusieurs voyageurs, par peur de rater leur vol, choisissent même de littéralement marcher les derniers kilomètres à pied. Cela dit, on ne peut commenter l'état logistique déplorable de cet aéroport sans mentionner d'une part la décision mal avisée de privatiser partiellement les aéroports Dorval et Mirabel dans les années '90 au profit d'Aéroports de Montréal, un obnl ponctuellement sous-financé et manquant de ressources; et d'autre part du gaspillage de fonds publics lorsque



l'on a détruit le terminal en 2015, ce qui a fait dire au professeur Jacques Roy, du HEC qu'il s'agissait d'un «gâchis incompréhensible» dont aucun gestionnaire ne semble vouloir assumer la responsabilité. Et conséquemment, ce sont ainsi des centaines de millions de dollars que doivent ainsi payer les contribuables montréalais et Québécois pour compenser les lacunes de ce modèle de fonctionnement inefficace. Le *Journal de Montréal* soulignait d'ail-

leurs fort à propos que **le Canada est justement le seul endroit à avoir choisi ce modèle**. Partout ailleurs sur la planète, les aéroports se construisent mieux et plus vite, tout en étant plus fonctionnels et efficaces... et néanmoins beaucoup dispendieux à opérer! Il y a vraiment de quoi rager. **Montréal est une métropole internationale importante**, porte d'entrée francophone en Amérique du Nord et parmi les villes outre-océan les plus prisées par les voyageurs européens. **Elle mérite mieux** que ce capharnaüm déplorable. Et on ne peut plus continuer à gaspiller ainsi des fonds publics en rarefaction pour entretenir une telle incompétence sous-performante.

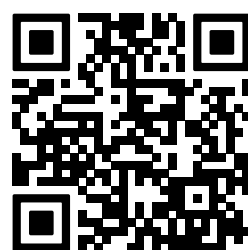
C'est ce qui a incité récemment le fédéral à introduire l'idée d'une privatisation pure et simple de

l'aéroport, dont les décisions logistiques seraient cependant assujetties à un contrôle et une supervision gouvernementale. C'est ce qui a été mis, avec succès, en place dans la majorité des pays du monde, et nous croyons que c'est la bonne voie à suivre dans le cas présent, n'en déplaise à certains des présents décideurs sur-subventionnés en place, enfermés dans leur tour d'ivoire. ■



Vous remarquez un manque de propreté dans le Vieux-Montréal?

Déchets au sol, poubelle publique débordante, ou tout autre enjeu :



Faites un signalement à la SDC Vieux-Montréal

VIEUX-MONTRÉAL SDC

LE VIEUX

Montréal

CHRONIQUE

PSPP AU POUVOIR : LA VICTOIRE ... ET MAINTENANT LE VRAI TRAVAIL COMMENCE !

■ Frank Salvatore

PSPPP voulait convaincre les Québécois qu'il pouvait changer le Québec. Maintenant, il doit démontrer qu'il peut le gouverner.

Il y a des victoires électorales qui ressemblent à une victoire. Et puis il y a celles qui ressemblent davantage à un tremblement de terre politique. Celle du Parti Québécois, le 5 octobre, appartient clairement à la deuxième catégorie.

En quatre ans, le parti de Paul St-Pierre Plamondon a accompli un exploit digne de mention, passant de trois députés à 59, devenant le premier gouvernement péquiste depuis 2014. Le PLQ formera l'opposition officielle avec 40 sièges, le Parti conservateur du Québec fait une percée remarquée avec 19, Québec solidaire en conservera tant bien que mal 9, tandis que la CAQ, au pouvoir depuis 2018, a vécu une soirée désastreuse et a été complètement balayée.

La majorité absolue étant fixée à 64 sièges, le nouveau gouvernement sera toutefois minoritaire. Le paradoxe est intéressant : PSPP dispose désormais d'une impressionnante victoire parlementaire, mais d'une **large de manœuvre politique relativement étroite.** Avec 59 députés, il a remporté le pouvoir mais devra apprendre à gouverner en collaboration.

UNE VICTOIRE, MAIS PAS UN RAZ-DE-MARÉE

On le disait : le résultat est d'abord **une extraordinaire remontée pour un parti que plusieurs observateurs avaient pratiquement relégué aux archives de la politique québécoise** il y a quelques années. **PSPP a réussi à transformer une campagne largement axée sur la confiance, le changement et la capacité du Québec à reprendre le contrôle** de plusieurs de ses leviers en une véritable vague électorale.

Son slogan, « Le choix de la confiance », visait notamment à opposer son projet au bilan de la CAQ – dont le 2^e mandat fut rien de moins qu'épouvantable de bout en bout –, qu'il accusait de s'être enlisée dans l'improvisation, le gaspillage, la crise du logement, l'itinérance et le déclin du français. **Il faut également toutefois regarder l'autre côté du bulletin de vote. Dans un Québec où les formations politiques sont plus nombreuses que jamais,** le PQ devra composer avec une population dont une importante partie, plus de 70 % des votants en fait, n'a pas voté pour lui.

MAINTENANT, IL FAUT REMPLIR SES PROMESSES

C'est ici que commence le véritable défi. Pendant la campagne, **le PQ a présenté une longue liste de priorités :** Santé, Logement, Itinérance, Immigration, pouvoir d'achat, efficacité de l'État, Environnement, Développement économique et revitalisation des services publics. **Certaines propositions sont particulièrement ambitieuses.** En matière d'itinérance, le parti s'est engagé à investir un milliard de dollars afin de réduire de 50 % le nombre de personnes itinérantes d'ici 2030. **En Santé,** il promet notamment de renforcer la prévention, de faire des CLSC une véritable porte d'entrée du réseau et d'investir davantage dans la première ligne. **Sur le logement,** le PQ veut favoriser la construction de logements sociaux, communautaires et abordables, tout en facilitant l'accès à la propriété pour les jeunes familles. **L'Immigration constitue un autre dossier majeur.** Le programme péquiste

prévoit notamment une réduction importante de l'immigration temporaire et des seuils d'immigration permanente, avec l'objectif de mieux « synergiser » l'accueil des nouveaux arrivants à la capacité du Québec en matière de logement, de services publics et d'intégration en français. **Enfin, le PQ veut revoir la manière dont l'État intervient dans l'Économie et réduire ce qu'il considère comme une bureaucratie excessive,** tout en misant davantage sur la productivité, l'innovation et l'efficacité énergétique. **Sur papier, le programme est substantiel.** Dans la réalité gouvernementale, chacun de ces dossiers comporte son lot d'obstacles, de coûts et de conséquences imprévues. Il est relativement facile de dénoncer les problèmes ; il est infiniment plus compliqué de les régler.

LE PREMIER TEST : GOUVERNER EN MINORITAIRE

Le gouvernement PSPP devra rapidement démontrer qu'il sait négocier. **Avec 40 libéraux, 19 conservateurs et 9 solidaires face à lui,** chaque projet de loi important sera un petit exercice de haute voltige parlementaire.



L'excellent discours de victoire du nouveau premier ministre indiquait d'ailleurs qu'il semblait bien comprendre la situation. PSPP a promis d'être **le Premier Ministre de tous les Québécois et a tendu la main à ses adversaires.** Il a également évoqué une volonté de collaboration dans la préparation de la mise à jour économique. Et **c'est quelque chose que je tiens à souligner car en notre époque moderne c'est, je trouve, une magnifique qualité devenue trop rare,** tous azimuts chez les politiciens de la planète. Généralement, tous agissent comme si tout ce qu'ils disent, c'est de l'or en barre, tandis que tout ce que

disent les autres, c'est de la merde. Et c'est extrêmement agaçant. Comme l'a souligné PSPP – et bravo pour ça ! – **les autres partis peuvent aussi avoir d'excellentes idées,** qui méritent d'être explorées. Ce ton rassembleur était nécessaire. Après une campagne électorale, la politique reprend généralement ses bonnes vieilles habitudes assez rapidement et les poignées de main de la victoire deviennent, dès le lendemain, des débats sur la gestion budgétaire. Le nouveau Premier Ministre devra donc apprendre à négocier avec ses adversaires et surtout à **distinguer les batailles essentielles des batailles symboliques,** en évitant de trop tester l'élastique de patience des électeurs ou de transformer chaque désaccord en crise existentielle.

ET IL Y A TOUJOURS... LA QUESTION NATIONALE

Impossible, évidemment, de parler d'un gouvernement du Parti Québécois sans aborder la Souveraineté. PSPP n'a jamais – et c'est à son honneur – abandonné cet objectif. Le projet indépendantiste demeure au cœur de l'identité politique du PQ et le discours de victoire l'a clairement confirmé. Le chef péquiste a parlé d'un « nouveau cycle politique » et d'un nouveau chapitre de l'histoire du Québec, tout en affirmant son désir de rassembler. Mais là encore, le défi sera de taille. **Avant de parler de Souveraineté et de rouvrir le débat constitutionnel, le Premier Ministre devra démontrer qu'un gouvernement souverainiste peut d'abord gouverner efficacement le Québec !** Les listes d'attente dans le réseau de santé ne sont pas souverainistes ou fédéralistes. Les familles qui cherchent un logement ne votent pas avec leur bail. Et **les personnes qui dorment dans la rue** ont probablement d'autres préoccupations qu'un futur indépendantiste. Le Gouvernement du Québec doit avant toute chose démontrer qu'il peut améliorer concrètement la vie de ses citoyens.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Avis est par les présentes donné que **Musiqthé International** constituée en vertu de la loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social au : 5202 Garnier, Montréal (Québec) H2J 3T2, demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre. Le 13 octobre 2026.

**ANNONCER
DANS ÉCHOS,
C'EST RENTABLE!**

Près de
100 000 Lecteurs
avec
200 présentoirs,
une visibilité
constante
pendant un mois!

514-844-2133
publicite@echosmontreal.com

**SERCOR
CONSTRUCTION**

RBQ : 5865-9673-01

**RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL**

Construction et
Rénovation complète

Serge Corneau - PDG
T. 1.450.751.1070

sercorconstruction@gmail.com

Century 21
IMMO-PLUS
Agence Immobilière

carolebaillargeon.com

CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé

514-912-5343

ÉVALUATION GRATUITE



VOIR P.07

Echos Immo

CHRONIQUE

LE RETOUR DU PARTI QUÉBÉCOIS ET SON IMPACT SUR LE MARCHÉ IMMOBILIER



■ **Michèle Bouchard**

Elodie Bouchard ■

Collaboration spéciale



Cette rubrique concerne le marché immobilier et tout ce qui s'y rattache, mais je ne peux pas passer à côté du sujet du moment : l'élection du PQ. À noter que ce n'est pas un article d'opinion sur le parti politique — à chacun son vote — mais plutôt une analyse sous l'angle immobilier.

Alors que l'abordabilité demeure au cœur des préoccupations des Québécois, le nouveau gouvernement devra trouver un équilibre entre l'augmentation de l'offre de logements, l'accès à la propriété et la gestion de la croissance démographique. Le PQ a déjà présenté plusieurs mesures qui pourraient influencer directement les acheteurs, les constructeurs et, plus largement, l'évolution des prix immobiliers.

FACILITER L'ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ

L'une des principales promesses du PQ concerne les premiers acheteurs. Le parti propose notamment un remboursement de la TVQ pouvant atteindre **45 000 \$** pour l'achat d'une maison neuve ou pour l'autoconstruction. Il souhaite également faire passer le crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation de **1 400 \$ à 3 000 \$**. Ces mesures pourraient réduire le coût initial d'acquisition et permettre à certains ménages actuellement exclus du marché d'accéder plus facilement à la propriété.

MISER SUR LA CONSTRUCTION POUR AUGMENTER L'OFFRE

C'est probablement sur l'offre que le programme du PQ pourrait avoir l'impact le plus important à moyen et long termes. Le parti souhaite réduire le fardeau réglementaire imposé aux constructeurs, harmoniser le Code du bâtiment à l'échelle du Québec et simplifier les démarches administratives. Il propose également de faciliter l'utilisation d'immeubles préfabriqués et standardisés et vise un délai de **30 jours pour l'approbation** de certains permis.

Mais soyons honnêtes : les maisons neuves et les condos coûtent incroyablement cher ces jours-ci et ne permettent

pas nécessairement un meilleur accès à la propriété. De plus, à Montréal, la construction à outrance peut finir par saturer certains marchés. Pensons à Griffintown, avec ses milliers de condos similaires et sa très haute densité. **Cela a aussi un impact majeur sur la beauté de cette ville éclectique sur le plan architectural.** Avons-nous vraiment besoin de plus de condos chers ou de maisons qui se ressemblent toutes, alors que le coût de la vie empêche déjà plusieurs personnes d'accumuler leur mise de fonds?

UNE POLITIQUE D'IMMIGRATION QUI POURRAIT AUSSI INFLUENCER L'IMMOBILIER

Le PQ fait également un lien direct entre immigration, logement et abordabilité. Son plan prévoit une réduction importante de l'immigration temporaire, avec l'objectif de la diminuer de moitié sur quatre ans, ainsi qu'un seuil d'environ **35 000 nouveaux résidents permanents par année.**

Pour le marché immobilier, une diminution de la croissance démographique pourrait réduire la pression sur la demande de logements, particulièrement dans les grands centres urbains. Ceci étant dit, cette dynamique s'est déjà amorcée avec les mesures du gouvernement fédéral. À Montréal, le taux d'inoccupation se situe cette année à **2,9 %**, ce qui se rapproche du seuil d'équilibre généralement établi autour de 3%. Pour les logements abordables, toutefois, la situation demeure beaucoup plus serrée, avec un taux d'inoccupation de seulement **1,2 %**. Il reste donc à voir quel sera l'impact réel des nouvelles politiques du Québec.

En bref, le retour du Parti Québécois au pouvoir pourrait entraîner plusieurs changements importants pour le marché immobilier québécois. Les mesures destinées aux premiers acheteurs pourraient soutenir la demande, tandis que la réduction des contraintes réglementaires et l'accélération de la construction pourraient contribuer à augmenter l'offre.

Le véritable enjeu sera toutefois de voir si le gouvernement réussira à augmenter l'offre de façon intelligente, sans simplement multiplier les constructions, tout en améliorant réellement l'accès à la propriété. Les prochaines années seront certainement déterminantes pour l'évolution de l'immobilier québécois. ■

Contact : mbouchard.ca
mbouchard@sutton.com | ebouchardimmo@gmail.com

À NE PAS MANQUER EN NOVEMBRE

■ De nouvelles armes contre le cancer ■ Mise à jour économique

CHRONIQUE

COURSE À LA CHEFFERIE POUR LA CAQ



■ Michel T.

Pas besoin d'en rajouter un autre épilogue : **les élections ont été désastreuses pour la CAQ, dont la députation parlementaire a complètement disparu**, possiblement la pire claqué électorale de l'histoire du Québec. **Vient donc maintenant la course à la chefferie** pour remplacer Christine Fréchette.

Plusieurs noms ont refait surface dont Ian Lafrenière, Bernard Drainville (ancien adversaire de Mme Fréchette) et d'autres aspirants moins connus tels que : Mathieu Lévesque, Samuel Poulin ou Guillaume Rousseau. **N'oublions pas également les anciens ministres caquistes**, dont l'intérêt pourrait être revampé au cours des prochaines semaines. On parle ici de ténors du parti comme Simon Jolin-Barrette, Nathalie Roy, Mathieu Lacombe qui ont piloté bon nombre de projets de lois et conservent beaucoup de crédibilité au sein de la population et des autres membres de la CAQ. **Après tout, le pactole encore existant de cette formation est estimé à quelque 1,8 million \$, et attire ainsi la convoitise de plusieurs candidats.** Les intéressés auront toutefois eu la tâche de manifester leur intérêt très rapidement puisque la date préétablie pour cette course fut, dès l'élection, fixée au 17 octobre, ce qui laissait peu de temps aux candidats pour indiquer leur intention et peaufiner leurs arguments. Cela en plus des obligatoires jeux de coulisses habituels et du temps requis non seulement pour faire campagne au sein des membres, mais aussi pour pondre un programme sommaire un tant soit peu crédible.

D'autant **qu'il faudra ensuite soumettre ce programme aux Québécois, qui dans leur ensemble ont quand même très majoritairement indiqué leur insatisfaction envers la CAQ et leur volonté de changement.** En ce sens, on peut légitimement arguer **qu'un changement de chef ne sera pas suffisant, ni non plus la stratégie économiste trop simpliste** employée par Christine Fréchette de se poser en anti-Trump. **La CAQ pour resurgir, doit impérativement axer son orientation et ses priorités vers une multiplication des enjeux et se mettre en phase avec la pluralité de différentes formations politiques** que nous expérimentons présentement. Le 5 octobre dernier est venu démontrer non seulement **l'impatience des gens, mais également la volatilité du milieu politique**, alors que des partis considérés presque moribonds il y a cinq ans ont plus que resurgi de leurs cendres et se sont emparés d'un espace important sur l'échiquier politique. Le nouveau chef caquiste devra en prendre acte, indiquer dès le départ et sans ambiguïté le chemin qui sera le sien, et surtout ne pas s'en tenir à de vagues promesses comme ce fut le cas pour l'ancien chef François Legault qui s'est cru immunisé après son 1^{er} mandat marqué par la Covid. Mais les Québécois ne furent pas dupes et ont sévèrement puni les troupes caquistes pour leur 2^e mandat abyssal. ■



TU QUAN TA
PHARMACIENNE
UNIPRIX CLINIQUE

Services:

Infirmière pour
la vaccination, les injections
et les prélèvements sanguins
(des frais peuvent s'appliquer)

**Il faut appeler d'avance pour
faire préparer les médicaments.**

On livre à domicile, à l'auto ou
la personne peut passer chercher
la commande à la pharmacie sur RDV.

995, boul. Saint-Laurent, Montréal

514-954-8867

lundi au vendredi: 10h - 18h
samedi et dimanche: 10h - 17h



CAROLEBAILLARGEON.COM

ÉVALUATION GRATUITE!

MAÎTRE-VEVDEUR 2026

Centurion : 2003-2004-2005-2006-
2007-2008-2009-2011-2012-2013

Temple de la renommée 2007

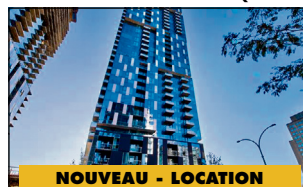
1980, Notre-Dame Ouest

Courtier immobilier agréé

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

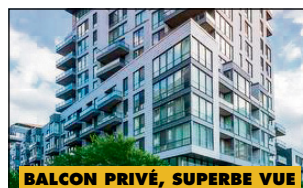
2609-1450RENE-LEVESQUEO.COM



NOUVEAU - LOCATION

CONDO YUL MT, superbe vue, 1106p.c. 2 ch,
2 sdb, garage, balcon, piscine, sauna, sky lounge.
3 500\$/m MLS 15080487

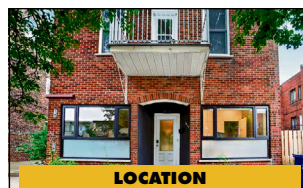
370STANDRE-402.COM



BALCON PRIVÉ, SUPERBE VUE

Solano, condo, 956p.c., 2 chambres, 1 salle
de bain, garage, balcon.
598 000\$ MLS 22207494

5919DARAGON.COM



LOCATION

Bas de duplex, 4 chambres, 2 salles de bains,
entièrement refait, un bijou.
2 995\$/m MLS 25341616

760ST-ANDRE.COM



NOUVEAU

BOURG DU VIEUX, condo 1052p.c., entrée in-
dépendante, 2 c.à.c., 1 s.d.b., garage, terrasse.
625 000\$ MLS 16658228

306LE-ROYER-502.COM



NOUVEAU

Condo de 1210p.c., 2 chambres, 1 salle de
bain, 1 salle d'eau, balcon, garage.
765 000\$ MLS 28223407PROCHAINE DATE DE TOMBÉE PUBLICITAIRE :
3 NOVEMBRE 2026PROCHAINE PARUTION DU JOURNAL :
12 NOVEMBRE 2026

ÉCHOS MONTRÉAL

est distribué gratuitement
à près de 100 000 lecteurs
+ 150 000 dans une page
mensuelle de RADDARLes opinions exprimées
n'engagent que leurs auteurs.360, rue Saint-Jacques
Bureau 1906
Vieux-Montréal (Qc)
H2Y 1P5Tél. : 514-844-2133
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur : Échos Montréal

Président :
Vincent Di CandidoDirecteur-Adjoint :
François Di CandidoVentes et Marketing :
Bertin St-Amand,
CPS Media,
Échos Montréal

Journalistes :

Mercedes Domingue,
Michel T.,
Charline Caro,
Frank SalvatoreCollaboration spéciale :
Michèle et Elodie Bouchard,
Salvi C., Eva C.

Conception graphique :

François Sauriol

Distribution :
Postes Canada,
Échos Distribution,
RADDAR,
TransMet LogisticsImpression :
TranscontinentalDépôt légal,
Bibliothèque nationale
du Québec

Un journal communautaire distribué gratuitement comme **Échos Montréal** ne pourrait pas fonctionner sans le support de précieux partenaires, pour sa mission de diffusion d'information citoyenne. Nous tenons à remercier le **Gouvernement du Canada** et le **Gouvernement du Québec** pour leur aide financière (subvention).

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Entente de
développement
culturel

Québec

CHRONIQUE

AH... L'HALLOWEEN : MA TRADITION PRÉFÉRÉE!...



■ François Di Candido

HALLOWEEN

Chaque année, je me répète et je radote, mais que voulez-vous.?. **Octobre est vraiment mon mois préféré de l'année**, les journées sont encore relativement chaudes, mais les nuits fraîches et on dort bien. Et puis il y a l'Halloween, une nuit où l'on peut avoir 7 ans, 17 ans ou 77 ans, enfiler n'importe quel costume, se promener dans le noir avec une citrouille à la main et, surtout, avoir officiellement le droit de sonner chez les voisins pour leur réclamer des bonbons.

Mais derrière les sorcières, les vampires, les squelettes et les montagnes de friandises se cache une fête étonnamment ancienne.

DES CELTES AUX BONBONS

Les origines de l'Halloween remontent à Samhain, une célébration celtique marquant la fin des récoltes et l'entrée dans la saison sombre. Selon les croyances de l'époque, la frontière entre le monde des vivants et celui des morts devenait particulièrement mince à ce moment de l'année. On se déguisait notamment pour se protéger des — ou se fondre parmi les — créatures surnaturelles censées rôder cette nuit-là.

Au fil des siècles, les traditions celtiques se sont mêlées aux célébrations chrétiennes de la Toussaint et de la Fête des Morts. Le terme *Halloween* provient d'ailleurs de *All Hallows' Eve*, soit la veille de la Toussaint. Puis les immigrants irlandais et écossais ont transporté ces traditions en Amérique du Nord au



XIX^e siècle. Mais **c'est vraiment après la Seconde guerre mondiale** que le «trick-or-treating», a pris son envol sous sa forme moderne et que les adorables petits monstres ont commencé à venir quêter des friandises.

Et les citrouilles dans tout ça ? **Surprise** : les premiers Celtes sculptaient plutôt des navets. Mais la citrouille étant abondamment disponible Amérique du Nord, et se sculptant par ailleurs beaucoup mieux, elle devint tout naturellement le légume de prédiction.

UNE PEUR QUI RAPPORTE GROS

Aujourd'hui, l'Halloween est devenue une véritable saison commerciale : costumes, bonbons, décorations, citrouilles, films d'horreur, fêtes, attractions, visites de maisons hantées... Aux États-Unis, la *National Retail Federation* estime que les consommateurs dépenseront **13,5 milliards de dollars américains en 2026**, marquant un nouveau record, et que pas moins de **74 % des consommateurs américains** prévoient participer à l'Halloween cette année. De même, au Canada, selon un sondage *Léger* réalisé en octobre 2025, **80 % des enfants comptaient participer à la récolte de bonbons**, tandis que 46 % des Canadiens prévoyaient distribuer des friandises, et 39 % prévoyaient décorer leur maison.

Pour ce qui est de Montréal, il n'existe pas, à ma connaissance (ou je n'ai pas pu trouver dans mes recherches enthousiastes) de chiffres récents et fiables permettant d'isoler précisément les retombées économiques. La Ville avait néanmoins déjà relevé, en 2014, **287 635 enfants susceptibles de sonner aux portes montréalaises**, 26 entreprises de fabrication de confiseries et 1 135 emplois liés à ce secteur sur l'île. Elle estimait aussi à 154 \$ les dépenses annuelles moyennes des ménages montréalais en bonbons... bref, une respectable petite machine économique.

L'HALLOWEEN À MONTRÉAL, VILLE DE FANTÔMES ET DE LÉGENDES...

Montréal a aussi son lot d'histoires cauchemardesques à faire frissonner. **Quatre siècles de folklore**, des épidémies, des incendies, des crimes, des cimetières déplacés, des quartiers ouvriers disparus et quelques légendes à vous glacer le sang. Montréal a produit ses propres fantômes tragiques, ses mythes de créatures terrifiantes.

Prenons **Mary Gallagher**, probablement la plus célèbre revenante montréalaise. En 1879, dans Griffintown, cette femme fut sauvagement assassinée et

Au cœur du Vieux-Port de Montréal,

SOS LABYRINTHE

propose une aventure d'Halloween ludique où les visiteurs doivent mettre à l'épreuve leur sens de l'orientation pour retrouver la sortie. Entre détours, défis et fous rires, cette activité intérieure de 2 km offre une expérience originale à vivre en famille ou entre amis, peu importe la météo.

Promotion spéciale Halloween

Jusqu'au 1^{er} novembre, une seule personne déguisée suffit pour faire profiter son groupe d'un **rabais de 15 % sur place.**

* Le rabais s'applique aux : Billets réguliers, Forfaits famille
* Le rabais ne s'applique pas aux : Forfaits fête d'enfant, Passes de saison

décapitée par Susan Kennedy. Le crime est parfaitement documenté. La légende, elle, est beaucoup plus ténébreuse: Mary reviendrait tous les sept ans à l'angle des rues William et Murray, à la recherche de sa tête perdue. Des témoignages d'apparitions ont alimenté la légende pendant des générations.

Au Centre-ville, sous **la place du Canada et le Square Dorchester** se trouvait autrefois le cimetière Saint-Antoine, où furent enterrées des milliers de victimes des épidémies de choléra du XIX^e siècle. Aujourd'hui, les promeneurs traversent tranquillement le secteur sans nécessairement penser qu'ils marchent littéralement sur une partie de l'ancien cimetière. Tourisme Montréal classe d'ailleurs l'endroit parmi les lieux montréalais particulièrement propices aux histoires de fantômes.



Mary Gallagher



Puis il y a le **Château Ramezay**, dans le Vieux-Montréal. Des employés et visiteurs ont raconté avoir entendu des pas inexplicables, des voix, des bruits provenant de pièces vides et même avoir aperçu des silhouettes vêtues à l'ancienne disparaissant soudainement. Un technicien aurait notamment raconté avoir retrouvé des objets déplacés dans des circonstances qu'il jugeait inexplicables. Le musée, lui, ne prétend évidemment pas avoir scientifiquement démontré l'existence de fantômes.

En 1886, Griffintown aurait ainsi fait connaissance avec un inquiétant personnage à tête de chien. Plusieurs habitants racontèrent avoir aperçu une étrange créature humanoïde rôdant dans le quartier,



suffisamment inquiétante pour que l'affaire finisse par attirer l'attention de la police. Un sergent crut finalement avoir trouvé l'explication: un énorme chien Terre-Neuve qui, dans l'obscurité, avait la fâcheuse habitude de se dresser sur ses pattes arrière.

Affaire classée? Pas si vite.

Certains témoignages ne concordaient pas tout à fait avec cette explication et la mystérieuse créature continua de nourrir les conversations. Voilà donc une

des premières grandes histoires de monstre de Montréal: un possible homme-chien, un gros toutou particulièrement mal éclairé... ou quelque chose que les habitants de Griffintown préféraient ne pas regarder de trop près.

Au musée Redpath, sur le campus de l'Université McGill, les visiteurs ont plusieurs raisons d'avoir la chair de poule. Fossiles, squelettes, momies, animaux naturalisés et autres vestiges de créatures disparues depuis des milliers, voire des millions d'années, composent une collection qui semble avoir été conçue pour un film d'horreur des années '80.

Le musée traîne aussi depuis longtemps une réputation de phénomènes étranges. Des visiteurs et des employés ont raconté avoir entendu des bruits inexplicables, observé des objets déplacés ou ressenti des présences dans des pièces désertes. Certains récits évoquent même des manifestations liées à des objets ou à des spécimens conservés dans les collections.

Au Reine Elizabeth, l'un des hôtels les plus célèbres de Montréal, **circule depuis longtemps la légende d'une femme vêtue de blanc qui apparaîtrait dans les corridors et les escaliers.** Une silhouette aperçue furtivement, parfois avant de disparaître aussi mystérieusement qu'elle était apparue. D'autres récits parlent de bruits de pas, de coups et de cette étrange sensation qu'une pièce vient soudainement de perdre quelques degrés.

Une apparition dans un hôtel montréalais? Rien de si extraordinaire, me direz-vous. Sauf que le Reine Elizabeth compte suffisamment d'histoires derrière ses murs pour qu'on ait envie, en traversant ses corridors après minuit, de marcher un peu plus vite.

Tout cela rend l'Halloween irrésistible, même si nous savons que les fantômes n'existent pas... probablement? Mais le 31 octobre, dans une ruelle sombre du Vieux-Montréal, avec le vent qui fait claquer une vieille fenêtre et une silhouette qui disparaît au coin de la rue, on aime bien faire semblant d'en douter. Après tout, **à l'Halloween, la frontière entre le réel et l'imaginaire n'a pas besoin d'être franchie, juste entrouverte.** ■

Du 3 octobre au 1^{er} novembre

**DÉGUISE-TOI
-15% DE RABAIS***

**2 KM
DE FUN!**

OSEZ VOUS AVENTURER À L'HALLOWEEN!

soslabrinthe.com

514 499-0099

Champs-de-Mars

* Une seule personne du groupe doit être déguisée pour obtenir le rabais. Le rabais s'applique aux billets réguliers et forfaits famille. Le rabais ne s'applique pas aux forfaits fête d'enfant et aux passes de saison.

CHRONIQUE HISTORIQUE

JEAN LESAGE : LE PÈRE DE LA « RÉVOLUTION TRANQUILLE » DU QUÉBEC



■ Salvi C.

Lorsqu'il devient premier ministre du Québec en 1960, Jean Lesage n'est pas exactement un inconnu débarquant de nulle part. Il possède déjà derrière lui une longue expérience politique fédérale, ayant été député libéral à Ottawa et ministre dans le gouvernement de Louis Saint-Laurent. Mais c'est à Québec qu'il allait véritablement entrer dans l'histoire, en prenant la tête d'un gouvernement qui allait transformer en profondeur la société québécoise.

Élu premier ministre à une époque où le Québec sort à peine de la longue période dominée par Maurice Duplessis et l'Union nationale, Lesage arrive au pouvoir avec une équipe jeune, ambitieuse et déterminée à moderniser l'État québécois. Autour de lui se trouvent notamment René Lévesque, Paul Gérin-Lajoie, Georges-Émile Lapalme et plusieurs autres figures qui deviendront les artisans d'une transformation politique et sociale majeure.

Le changement ne sera pas simplement cosmétique. Sous Lesage, le gouvernement québécois entreprend de prendre une place beaucoup plus importante dans des domaines qui relevaient jusque-là largement de l'Église ou du secteur privé. Le ministère de l'Éducation est créé, le système scolaire est profondément réorganisé, l'assurance-hospitalisation est instaurée et la fonction publique québécoise est modernisée. De nouveaux ministères, dont celui des Affaires culturelles et celui des Affaires fédérales-provinciales, viennent également renforcer les moyens d'action de l'État.

Mais c'est probablement sur le terrain économique que le gouvernement Lesage pose son geste le plus symbolique. En 1962, le Parti libéral retourne devant les électeurs avec le fameux slogan « *Maîtres chez nous* », dans une campagne où la nationalisation de l'électricité occupe une place centrale. Réélu, le gouvernement procède en 1963 à la nationalisation des principales compagnies privées d'électricité encore présentes

au Québec, permettant à Hydro-Québec de prendre le contrôle d'une très grande partie du réseau.

Cette opération dépasse largement la simple question de l'électricité mais exprime plutôt une nouvelle conception du rôle de l'État québécois et de notre réappropriation des ressources économiques de la province. Le développement d'Hydro-Québec devient ainsi l'un des grands symboles de la Révolution tranquille et de la volonté nouvelle du Québec d'occuper davantage l'espace économique qui lui revient. La création de la Caisse de dépôt et placement du Québec, de la Régie des rentes du Québec et de la Société générale de financement s'enligneront dans cette même optique et constitueront une autre série d'outils destinés à accroître la capacité – et l'autonomie économique et financière de la Belle Province. Parallèlement, le Québec commence aussi à développer son standing et sa stature via une plus grande présence internationale, que ce soit par des ouvertures d'accords économiques et l'ajout de délégations générales à Paris et à Londres. Ce qui est peut-être l'aspect le plus impressionnant du règne de Jean Lesage, fait que tout cela se produit en à peine six ans. Son gouvernement n'aura été au pouvoir que de 1960 à 1966, mais cette courte période aura suffi à modifier durablement le visage du Québec. L'expression « *Révolution tranquille* » finira par résumer cette transformation, même si elle désigne un mouvement beaucoup plus large que la seule action du gouvernement Lesage.



Jean Lesage, Premier Ministre du Québec, 1960-1966 © BANQ

JEAN LESAGE : CONSIDÉRÉ COMME LE PÈRE DE LA « RÉVOLUTION TRANQUILLE », IL A ENTREPRIS LA MODERNISATION DU QUÉBEC, LE DÉVELOPPEMENT DE SES INFRASTRUCTURES ET LA NATIONALISATION DES RESSOURCES DE LA PROVINCE

Cela ne signifie évidemment pas que tout fut simple ou parfait, ni que le gouvernement libéral ait fait l'unanimité, de loin s'en faut ! Les réformes étaient (trop) profondes pour beaucoup d'analystes, certaines d'entre elles également trop coûteuses, et les changements apportés au rôle de l'État ont suscité évidemment leur lot de critiques et de résistances acharnées. Et d'ailleurs, justement, Jean Lesage, malgré l'ampleur de son bilan, ne parviendra pas à conserver le pouvoir. En effet, à la surprise de plusieurs observateurs, les libéraux seront battus aux élections de 1966 par l'Union nationale de Daniel Johnson.

Le résultat sera d'autant plus marquant que le gouvernement Lesage avait profondément modifié le Québec, mais que les électeurs ne lui accordèrent pas le temps de poursuivre cette transformation. Jean Lesage demeurera néanmoins une figure incontournable de cette période charnière. Après sa défaite, il restera chef de l'opposition jusqu'en 1970, puis quittera la vie politique. Avec le recul, son passage au pouvoir apparaît donc moins comme celui d'un premier ministre ayant simplement administré le Québec que comme celui d'un homme ayant présidé à un changement de régime dans la manière dont la province se gouvernait elle-même. Dès 1966, le Québec ne sera plus jamais ce qu'il était encore en 1960. L'État est devenu plus présent, l'éducation aura fait ses premiers pas vers le Laïcisme, qui est plus que jamais débattu dans l'actualité ces dernières décennies, et sera ainsi largement affranchie de l'influence extrême de la religion. Hydro-Québec est devenue un puissant instrument économique, de nouvelles institutions financières ont été créées et le gouvernement québécois affirme davantage sa présence sur la scène internationale, tant canadienne que mondiale.

Donc oui, Jean Lesage n'aura gouverné que six ans, mais son empreinte sur le Québec doit moins se mesurer moins au nombre d'années passées au pouvoir qu'à l'ampleur des changements qu'il aura initiés, et qui auront marqués l'un des grands tournants de l'histoire moderne du Québec. ■

TRÈS BELLE TABLE À OFFRIR
APPELEZ : 514.527.9300



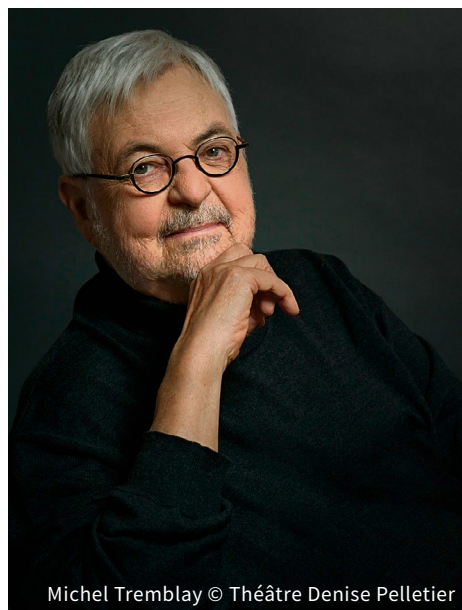
TRÈS BELLE TABLE DE SALON

Ovale, 48" x 30" pouces, en verre épais et biseauté, pieds en acier inoxydable, en très bon état. Payée 500 \$. À vous pour seulement 200 \$!

CALENDRIER CULTUREL

L'AUTOMNE N'EST PAS UNE SAISON MORTE

Les couleurs s'installent dans les arbres, les températures fraîchissent et les journées raccourcissent, mais la vie culturelle montréalaise, elle, ne semble avoir aucune intention de ralentir. **De Ville-Marie au Plateau-Mont-Royal, les prochaines semaines proposent un menu bien garni** de théâtre, musique, danse, humour, expositions, cinéma et activités pour petits et grands. **Voici quelques rendez-vous à inscrire à l'agenda à partir de la fin octobre.**



Michel Tremblay © Théâtre Denise Pelletier

Le 21 octobre, le Plateau rendra d'abord hommage à l'un de ses enfants les plus célèbres. La **Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal** remettra son tout nouveau **Grand Prix à Michel Tremblay**, dont l'œuvre est intimement associée au quartier. La cérémonie aura lieu à 17h à la Maison de la culture du Plateau, en présence de l'auteur, et sera suivie d'un cocktail. **Le lendemain, toujours à la Maison de la culture, la conférence Le Plateau en tableaux** proposera à 14h un regard sur les artistes qui ont représenté le quartier dans leurs œuvres.

Les amateurs de musique seront également bien servis. Au **Centre Sanaaq**, dans Ville-Marie, le batteur et compositeur Donald Dogbo présentera **Séguî Sô** le 22 octobre, accompagné de quatre musiciens. Le spectacle propose une rencontre entre jazz contemporain et rythmes traditionnels d'Afrique centrale et de l'Ouest.

À quelques pas de là, la **Place des Arts** prendra elle aussi des airs de grande rentrée culturelle. Les amateurs d'humour pourront retrouver **Jimmy Carr**, les 20 et 21 octobre à la **Salle Wilfrid-Pelletier**, tandis que **Pierre-Yves Roy-Desmarais** présentera son

spectacle **Une année en un an** le 24 octobre au **Théâtre Maisonneuve**.

Le même 24 octobre, la **Cinquième Salle** accueillera **Légendes de l'Olympia en opéra**, un concert-hommage consacré à **Édith Piaf, Céline Dion et Dalida**. Et le lendemain, les familles auront rendez-vous avec **Le jardin d'Alice et Théo**, un spectacle musical d'OPUS destiné aux enfants de 3 à 8 ans, présenté à 11h et à 14h.

Sur le Plateau, les plus jeunes auront aussi droit à leur part de théâtre. Le 25 octobre, **PAPA**, du **Puzzle Théâtre**, sera présenté à la **Maison de la culture du Plateau**. Destinée aux enfants de 4 à 8 ans, cette production mêle masques, marionnettes et humour autour d'un papa un peu perdu au beau milieu d'un déménagement. Une démonstration de fabrication de masques et de marionnettes suivra le spectacle.

Puis, à compter du 28 octobre, le **Théâtre Jean-Duceppe** prendra le relais avec **Le fantôme dans la machine**, de Fanny Britt. Cette nouvelle production, présentée jusqu'au 28 novembre, est décrite comme une création mêlant théâtre et science-fiction. Plusieurs représentations sont prévues en novembre, dont certaines avec rencontres avec le public.

La fin octobre sera également marquée par le retour des **Songes d'une nuit d'été**, présenté par les **Grands Ballets à la Place des Arts** du 29 octobre au 1^{er} novembre. La création chorégraphique de Guillaume Côté revisite l'univers de Shakespeare dans une production contemporaine.

À partir du 30 octobre, le **Festival du Monde Arabe de Montréal** prendra possession de plusieurs espaces de la **Place des Arts** jusqu'au 15 novembre. La programmation réunira notam-



Ashwaak, Festival du Monde Arabe de Montréal © festivalarabe.com

ment musique, créations multidisciplinaires et rencontres entre cultures arabe et occidentale. Parmi les rendez-vous musicaux, on retrouvera **Ashwaak** le 4 novembre, **Narrators of Peace** le 5, **Caravanes du son** le 6 et **Walaa Al Jundi** le 7 novembre.

Le 1^{er} novembre, les amateurs de musique du monde pourront également découvrir **Mariachi Herencia de México** au **Théâtre Maisonneuve**, dans le cadre du **Día de Muertos**. Le même jour, l'**Orchestre Métropolitain** présentera **Symphonie du vivant** à la **Maison symphonique**, une expérience immersive consacrée à la beauté de la nature canadienne.



Mariachi herencia de Mexico © placedesarts.com

La musique classique et le cinéma se rencontreront ensuite les 6 et 7 novembre, alors que l'**Orchestre FILMharmonique** présentera **Les Quatre Saisons: de Vivaldi à Dompierre**. La **Place des Arts** proposera également, les 19, 20 et 21 novembre, des prestations gratuites dans le cadre de ses «**5 à 7 musicaux**» avec la Faculté de musique de l'UQAM.

Toujours à la Place des Arts, le 8 novembre sera consacré au **Gala de l'ADISQ**, tandis que les amateurs de musique ukrainienne pourront entendre **Maryna Krut** à la **Cinquième Salle**. Le

15 novembre, l'**Orchestre Métropolitain** présentera **Héroïnes et passions lyriques** à la **Maison symphonique**.

Sur le Plateau, la programmation continuera de se diversifier. Le 12 novembre, la **Maison de la culture** accueillera **Bang Bang**, du chorégraphe Manuel Roque, une œuvre de danse contemporaine mettant en scène deux interprètes dans une véritable épreuve physique et chorégraphique. Le 14 novembre, place à l'humour avec **Punch créole**, le deuxième one-man-show de Richardson Zéphir.

Le cinéma aura également son mot à dire: le 17 novembre, le **Ciné-Club du**

Plateau présentera **125, rue des Malaises**, le nouveau film de Louis Bélanger mettant notamment en vedette Rémy Girard, Geneviève Schmidt, Claude Legault et Guylaine Tremblay.

Et pour terminer le mois en beauté, la **bibliothèque du Plateau** proposera le 26 novembre une conférence consacrée à **Lionel Daunais**, chanteur, baryton, compositeur et figure marquante de l'histoire musicale du quartier. Du côté de Ville-Marie, le **Centre Sanaaq** accueillera notamment **La nostalgie du papillon malgache** le 17 novembre, tandis que les tout-petits pourront découvrir **Brouillamini Joyeux**, de Karine Cloutier, le 21 novembre.

Et finalement: à la fin novembre, la **Place des Arts** commencera déjà à glisser doucement vers la période des Fêtes avec le **ciné-concert de L'Étrange Noël de Monsieur Jack**, les 26 et 27 novembre, puis **Noël Gospel**, le 28 novembre.

Bref: entre les salles de spectacle, les bibliothèques, les maisons de la culture et les grandes scènes du centre-ville, les prochains mois promettent encore beaucoup de raisons de sortir de chez soi. ■



ÇA PREND UNE SOCIÉTÉ

POUR AGIR CONTRE LE CANCER



Société
canadienne
du cancer

Impliquez-vous
à cancer.ca